



ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 15 JANVIER 2011

Compte-rendu

Sont présents : les représentants des épreuves de Fontainebleau, Costa Verde, Rambouillet, Castelsagrat, Compiègne, Corlay, Chanac, Alpes d'Huez, Tarbes, Argentan, Monpazier, Caille, Négrepelisse, Montcuq, Ponchateau, Chalinargues et Hasparren.

Sont excusés : Ribiers et Uzès.

Stéphanie Becquet étant absente, Nathalie Passemard fait office de secrétaire de séance à la demande du Président.

Le quorum étant atteint, l'Assemblée peut délibérer.

A 9h25, le Président ouvre la séance.

1. Rapport moral et perspectives 2011

Le Président fait tout d'abord le bilan de l'année 2010 et demande à chaque organisateur de donner son point de vue sur l'année écoulée, tant au niveau de l'ADOCEE que de sa propre épreuve.

L'année 2010 a été en partie consacrée à la mise à jour des statuts de l'association. Comme chaque année, la vie de l'association a été marquée par 2 grandes réunions : l'Assemblée Générale 2009 à Maisons-Alfort le 06 février 2010 et la réunion de calendrier avec la FFE qui s'est tenue à Paris le 8 septembre 2010. Le Président souligne la bonne entente des membres du bureau qui se sont réunis et entretenus souvent au téléphone au cours de l'année.

Sur le plan de la communication, l'édition d'une plaquette avec le calendrier et une présentation de chaque épreuve a été abandonnée, le site internet www.adocee.com étant de l'avis général devenu l'outil le mieux approprié à un calendrier modifié plusieurs fois en cours d'année. Les membres du bureau déplorent à ce sujet le manque de concertation entre les organisateurs qui ont trop tendance à prendre des décisions – changements de dates, ajout d'une épreuve... – sans en avertir préalablement les autres et s'enquérir de leur avis. Ce défaut de communication entre membres de l'ADOCEE et ce trop plein d'individualisme est l'un des principaux défauts qu'il faudrait corriger à l'avenir.

De même, le Président souligne la nécessité d'une plus grande entraide entre les épreuves – mutualisation des moyens matériels et humains, tout au moins entre comités organisateurs géographiquement proches, demandes d'aide et de conseils quant à la préparation des épreuves, achat et mise à disposition de dossards par l'ADOCEE... Il ressort des débats que l'ADOCEE devrait être un espace de solidarité, de discussion et de convivialité, rôle qu'elle a perdu au fil des années avec l'explosion du nombre des épreuves.

Pour assurer ce rôle de soutien aux organisateurs – achat de matériel, refonte du site internet, communication... –, le président rappelle que l'association a besoin de moyens financiers. L'ADOCEE vit actuellement sur une petite cagnotte mais il faudrait que ses membres s'acquittent d'une cotisation annuelle, même minime, or ils ne paient pour l'instant qu'un droit d'entrée. Les différents intervenants s'accordent à dire que ce serait tout à fait normal et le principe du paiement d'une cotisation annuelle est adopté.

De manière générale, il ressort des différentes prises de parole que l'une des principales attentes concernant l'ADOCEE est qu'elle soit plus active et performante en matière de communication : meilleur site internet, mise en ligne de vidéos sur FFE TV...

En ce qui concerne le site internet de l'ADOCEE, AB-Infogérance en assure actuellement la gestion mais force est de constater qu'il n'est pas suffisamment mis à jour. L'absence de remontée des informations de la part des organisateurs est une des causes de ce problème. De l'avis de tous, il faudrait que le site de l'association fonctionne mieux et en réel complément de ceux des organisateurs, avec une page dédiée à chaque épreuve et/ou avec un lien vers son site quand celui-ci est complet.

Il faudrait aussi communiquer plus sur le site et sur le rôle de l'ADOCEE auprès du public, des médias et des cavaliers (banderole adocee.com sur les courses, par exemple) afin que tous prennent l'habitude de s'y rendre pour trouver toutes les infos ou presque concernant la discipline.

Sébastien Rouchy propose d'utiliser l'outil Joomla (voir sur www.joomla.fr) qui est gratuit et très facile d'utilisation. Chaque organisateur pourrait ainsi mettre facilement sa page en ligne ; c'est d'ailleurs cet outil qui est utilisé sur le site de la FFE. Mais plusieurs intervenants soulignent que les outils et la technique ne font pas tout et que le site de l'ADOCEE ne sera à jour et performant que si les organisateurs y mettent du leur. Michel Denayer estime qu'il faut un professionnel pour s'occuper du site car les bénévoles ne peuvent pas tout faire.

Il s'avère ensuite, à l'écoute du bilan fait par chacun de sa saison 2010, que l'un des soucis majeurs des organisateurs est le manque – ou la peur du manque – de cavaliers, et ce pour des raisons budgétaires évidentes.

C'est une des raisons pour lesquelles ils organisent plusieurs courses en même temps, ce que déplore Pierre Passemard pour qui tout cela devient illisible. Il préconise quant à lui le retour à une seule épreuve par lieu, du moins en ce qui concerne les quelques grandes "classiques" de la discipline qui doivent rester mythiques pour faire rêver les jeunes et les amener à l'endurance.

José Pietroni souligne le fait que plus il y a de courses, moins il y a de cavaliers pour chacune. C'est mathématique et cela pose inévitablement des problèmes de financement. Or l'ADOCEE ne peut rien faire, puisque c'est la FFE qui a la main et que n'importe qui peut maintenant inscrire une épreuve au calendrier depuis son salon. La multiplication des concours et l'inexpérience de beaucoup de nouveaux comités tirent selon lui la discipline vers le bas.

Jean-Noël Lafaure se prononce en faveur de la création d'un cahier des charges pour les organisateurs membres de l'ADOCEE qu'ils s'engageraient à respecter.

Christian Léon propose de créer un label ADOCEE, garantie de qualité pour les cavaliers. Il faudrait qu'un délégué ADOCEE se rende sur place 8 jours avant l'épreuve, pour contrôler et surtout conseiller les comités débutants. C'est ce qui se fait en Rhône-Alpes, apprend-on.

Cette idée semble remporter l'adhésion de tous, à l'instar de Jean-Pierre Pourquoi qui y voit l'une des seules façons de lutter contre l'anarchie du calendrier. Reste à définir les modalités de sa mise en œuvre.

Sébastien Rouchy propose de se calquer sur le modèle mis en place par le CREE Auvergne pour leur circuit Grand Régional : le CREE accorde une subvention à chaque organisateur qui, lui, reverse 0,50 € par engagement au CREE.

Jean-Noël Lafaure croit également que la création d'un circuit, du genre Coupe de France, serait un bon moyen pour dynamiser la discipline. Si l'idée paraît intéressante, Yvon Ollivier souligne néanmoins le fait que cela risque de créer des tensions au sein de l'association : quelles courses seront retenues ? Qui fera la sélection ? Jean-Jacques Donzelli fait remarquer que les régions ont déjà mis en route des opérations similaires et que, de plus, il ne peut y avoir de challenge sans dotation. Il faut donc d'abord trouver un sponsor, ce qui n'est pas simple.

La recherche de sponsors est d'ailleurs l'une des principales difficultés que rencontrent les organisateurs, avec la baisse des subventions publiques.

La première partie de la réunion étant achevée, on passe à la lecture du rapport financier.

2. Rapport financier

Jean-Jacques Donzelli prend la parole et lit le bilan financier de l'ADOCEE.

En 2010, l'association a notamment financé le déplacement de chronométreurs espagnols sur plusieurs courses afin de faire jouer la concurrence et « de mettre un coup de pied dans la fourmilière ».

Le solde en banque au 9 janvier 2011 est de 4.555,89 €. Le bilan pour l'exercice 2010 est négatif : - 531,33 €. Le Trésorier revient donc sur la nécessité de faire payer une cotisation en 2011 pour stopper l'hémorragie.

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

3. Présentation succincte des différents systèmes de chronométrage

Toni Garcia d'Endurance Timing Services, Jacques Flet (système Assit'End) et François Kerboul pour ATRM présentent rapidement leurs systèmes et le coût de leurs prestations. Une présentation plus approfondie aura lieu dans l'après-midi.

4. Reprise et fin des débats

Après le nombre insuffisant de cavaliers et le coût du chronométrage, les participants évoquent l'autre gros problème qui grève le budget des épreuves : le coût de la Commission Vétérinaire.

C'est une question récurrente, déjà débattue à maintes reprises lors des réunions de l'ADOCEE : faut-il payer, oui ou non, les vétérinaires ? Beaucoup rappellent que les juges ne sont pas payés, bien qu'ayant eux aussi des activités professionnelles qu'ils abandonnent le temps d'un week-end. Pierre Passemard redit qu'à Montcuq, par principe, ils sont juste défrayés et qu'il estime qu'il n'y a aucune raison de les rémunérer. Mais si beaucoup sont d'accord en théorie, la plupart craignent ne pas avoir de vétérinaires sur leur course s'ils mettent fin à cette pratique.

De l'avis général, c'est en tout cas trop cher et les comités ne peuvent plus se le permettre.

Plusieurs pistes sont évoquées, comme demander un devis au Président du pool vétérinaire ou favoriser le parrainage de jeunes vétérinaires (ou de retraités) qui n'arrivent pas à aller sur les courses – ils ne prendraient alors que leurs frais de déplacement.

Il est convenu de se réunir dans l'après-midi avec les membres de l'AFVVE pour discuter de ce problème et réclamer une baisse significative de leurs tarifs.

Michel Faucon évoque enfin la poursuite de l'opération Echanges Jeunes, initiée par Jean-Louis Leclerc et dont Jean-Michel Grimal a maintenant la charge. Les organisateurs prennent en charge l'accueil de jeunes cavaliers étrangers et la personne qui leur prête un cheval est invitée sur une course, dans le pays du jeune invité. Niveau des épreuves : 2 étoiles.

Michel Faucon a accepté de servir de relais au niveau des organisateurs. Ceux qui sont intéressés doivent donc le contacter.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président lève la séance à 12h15 et Jean-Jacques Donzelli invite personnellement les participants à un pot de l'amitié.